



“QUEBEC ET LEVIS”

Un beau livre canadien à l'aurore du XXe siècle !

C'est toujours une banalité, au début d'un travail, de parler de son incompétence à traiter le sujet dont on va s'occuper. Un prédicateur de talent s'étant avisé un jour — c'était à la basilique de Québec, précisément — d'expliquer très au long son peu de préparation à développer le thème que les circonstances lui imposaient, quelqu'un disait fort spirituellement : “ Mais alors, il n'avait qu'à ne pas monter en chaire, le bon abbé ! ”

Que si donc, quelque convaincu que je puisse être de mon incompétence et quelque réelle qu'elle soit, je m'excuse d'oser parler au public lettré, du beau livre qu'au déclin du siècle dernier M. le juge Routhier a voulu léguer à notre siècle XXe, on me dira peut-être : “ Vous n'avez qu'à ne pas écrire ! ”

Oui ! mais le moyen de vous taire, alors qu'on vous prie de la façon la plus aimable d'y aller de votre article ? Le moyen de vous taire lorsqu'on vous ouvre le plus gracieusement du monde les pages de la chère REVUE CANADIENNE ?

Le moyen de vous taire surtout quand au sortir d'une lecture attentive des 350 pages de “ Québec et Lévis ”, signées par M. Routhier, vous vous sentez le cœur si délicieusement ému ?

Le souvenir de toutes les gloires de la patrie canadienne, pieusement évoqué sur cet admirable théâtre qu'est l'historique